

Vous vous plaisez bien plus assurément à nous dépeindre l'aube d'un beau jour d'été, quand les premiers rayons du soleil viennent glisser sur le visage pensif de Marie-Antoinette, à demi-appuyée sur une fenêtre des Tuileries, et laissant son âme s'épanouir dans l'oubli aux brises parfumées du matin, tandis que dans le lointain gronde déjà le sourd murmure des tempêtes populaires. — Pardonnez-moi, maître, j'avais les yeux comme voilés de sang.

Je le sais, ce n'est point une épopée, ni un drame que vous avez voulu faire. Si vous n'avez point songé aux sensibilités nerveuses et fébriles comme la mienne, c'est qu'il y avait une grande leçon à donner par la voix de toutes les victimes de septembre. Oui, vous avez fait sagement de montrer à tous les bras nus et sanglants des égorgeurs, de compter un à un chaque martyr, et de promener ensuite les sarabandes infernales autour des cadavres amoncelés. Qu'au théâtre on enlève au crime quelque chose de sa laideur, si l'art l'exige ainsi ! « *l'histoire n'a pas de ces complaisances* » il faut que par elle le forfait soit hautement dénoncé, et dévoilé sans réserve. Je le crois fermement avec vous, « *le 10 août et les journées de septembre furent le crime de quelques uns et non celui du peuple ;* » mais le peuple entier n'avait-il point poussé au meurtre par ses fureurs et ses profanations ? le peuple avait au moins laissé faire, se réservant d'applaudir. En le faisant repasser sur tout ce sang, vous étiez certain de lui en inspirer une éternelle horreur. Avec vous il maudira les assassins. Comprenant bien que « *le prestige d'une révolution est dans sa justice et dans sa moralité* » il vous bénira d'avoir séparé sa cause de la politique du meurtre ; et, fort de son droit, ennemi de tout excès qui met le droit en péril, le peuple voudra que la liberté n'ait jamais à renier ses plus chers défenseurs. Pour les rois, pour les grands, quelle expérience ! l'excès de l'oppression et du mépris. s'il ne les justifie pas, explique au moins les représailles des opprimés. Enfin, les classes moyennes, averties par une salutaire frayeur, sentiront le besoin de se rapprocher de ce peuple, si terrible en ses égarements, et qui ne demande qu'à être instruit et aimé pour aimer à son tour, et pour entrer dans les voies régulières de l'indépendance et de la civilisation. « *Malheur aux empires quand la tête des nations ne prend pas l'initiative et la laisse prendre à l'insurrection !*